

Une mère

L'incipit de la nouvelle

« Oh ! maman, voici le facteur ! Je le vois au coin de la rue. »

La petite fille qui, à genoux sur une chaise devant la croisée¹, venait de jeter cette exclamation, se retourna vers sa mère. Toutes deux se ressemblaient extraordinairement, et – bien que l'une eût sept ans et
5 l'autre près de trente – c'étaient deux visages presque pareils, par la finesse des traits², du teint, et par la profonde clarté pure des yeux, des grandes prunelles³ brunes, transparentes.

Mais ce qui, à ce moment, rendait plus frappante leur ressemblance, c'était une même expression d'anxiété – surprenante
10 chez la fillette, comme révélant une intuition précoce⁴ des tristesses de la vie.

Dans cette modeste salle à manger, où la chaleur d'une matinée de juin pénétrait malgré les volets à demi clos, il y avait un troisième personnage : un petit garçon bouffi et maussade⁵, perché sur une chaise que
15 surélevait un vieux dictionnaire de Napoléon Landais. Il regardait M^{me} Ducros – la jeune femme –, qui traçait pour lui au crayon un modèle d'écriture. Cet enfant n'était pas le frère de la jolie fillette, ni le fils de la jolie maman, et cela se voyait. Un abîme⁶ le séparait de ces fines créatures : l'abîme lentement élargi entre deux séries de générations,
20 dont l'une était restée bien près du sol qu'elle cultivait, bien près des bœufs qu'elle menait paître, tandis que l'autre s'était assimilé toutes les délicatesses et toutes les subtilités⁷ de la plus haute civilisation.

Le petit Paul était le fils de la bouchère. Et M^{me} Ducros, cette descendante d'une ancienne famille de bonne noblesse provinciale⁸, en
25 était réduite – par les conséquences d'un imprudent mariage d'amour –

à lui donner des leçons d'écriture et de lecture, pour que le boucher, à qui elle devait une assez forte somme, ne refusât pas la viande à ses propres enfants.

« Maman, le facteur vient d'entrer dans la maison d'en face.

30 – Tu te penches trop, Suzanne », dit la jeune mère, qui pâissait et croyait sentir sur son propre cœur les pas de cet homme transportant les lettres dans la rue.

La fillette se recula un peu. Ses fraîches petites lèvres s'agitaient, dans l'ardeur d'une prière enfantine qu'elle formulait au fond de son
35 âme et qu'elle faillit prononcer tout haut : « Mon Dieu, faites que le facteur ait une lettre de papa ! ... Une lettre chargée⁹... Pour que maman ne soit plus triste, et pour que le boulanger ne lui fasse plus de scènes... Mon Dieu, je serai si sage ! ... »

Mais, brusquement, la bouche naïve s'immobilisa, entrouverte... Le
40 facteur avait reparu. Il examina l'intérieur de sa boîte, prit un paquet de lettres et de journaux, traversa de son allure rapide et pénétra dans la maison.

« Ne te penche pas... Ne te penche pas tant, Suzanne !

– Oh ! maman, il est ressorti tout de suite... Il ne monte pas ! ... »

45 La mère eut un geste de défaillance¹⁰, un hochement navré¹¹ de la tête, mais elle se reprit d'une secousse.

« Tu sais que ton papa ne recommande¹² pas toujours ses envois d'argent. Il y a peut-être tout de même quelque chose en bas. Descends chez la concierge, ma chérie. »

50 La petite eut vite fait de dégringoler les quatre étages. Mais elle remonta plus lentement, se glissa par la porte laissée entrouverte.

« Non, petite mère, il n'y a rien. »

Et, tout à coup, dans cette imagination de sept ans, une vision terrible se dessina – le souvenir d'une image représentant un père et
55 des enfants qu'on laissait mourir de faim, dans un cachot¹³ d'Italie. Sa

chère maman et son frère François, et elle-même, allaient souffrir ainsi, prendre ces horribles figures décharnées¹⁴ ? Elle eut un cri d'épouvante :

« Oh ! maman, maman ! ... Est-ce que nous allons mourir de faim ? »

60 M^{me} Ducros la saisit entre ses bras, déchirée par l'angoisse de sa petite fille, se reprochant de ne pas savoir lui cacher ses inquiétudes.

1. **Croisée** : fenêtre.

2. **Traits** : lignes du visage.

3. **Des grandes prunelles** : de grandes pupilles.

4. **Précoce** : qui survient très tôt dans sa vie.

5. **Maussade** : sombre, triste.

6. **Abîme** : gouffre, fossé.

7. **Subtilités** : finesses.

8. **Provinciale** : de province, c'est-à-dire autre que parisienne.

9. **Lettre chargée** : lettre assurée par les services postaux contre les risques de perte ou de vol.

10. **De défaillance** : de relâchement, qui témoigne de sa faiblesse.

11. **Hochement navré** : la mère secoue la tête ; elle montre ainsi sa détresse.

12. **Recommande** : une lettre recommandée est une lettre remise en main propre.

13. **Cachot** : cellule de prison.

14. **Décharnées** : amaigries.